
Éros et Thanatos. Représentations, enjeux théoriques et perspectives empiriques en sociologie

Présentation du Dossier « Éros et Thanatos »

Eros and Thanatos. Representations, conceptual issues and empirical perspectives in sociology

Fiorenza Gamba et Alessandro Porrovecchio



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/6310>

ISSN : 1992-2655

Éditeur

Association internationale des sociologues de langue française (AISLF)

Référence électronique

Fiorenza Gamba et Alessandro Porrovecchio, « Éros et Thanatos. Représentations, enjeux théoriques et perspectives empiriques en sociologie », *SociologieS* [En ligne], Dossiers, Eros et Thanatos, mis en ligne le 13 novembre 2017, consulté le 14 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/6310>

Ce document a été généré automatiquement le 14 mai 2019.



Les contenus de la revue *SociologieS* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

Éros et Thanatos. Représentations, enjeux théoriques et perspectives empiriques en sociologie

Présentation du Dossier « Éros et Thanatos »

Eros and Thanatos. Representations, conceptual issues and empirical perspectives in sociology

Fiorenza Gamba et Alessandro Porrovecchio

- 1 L'objectif de ce dossier dédié à Éros et Thanatos est de proposer une collection de contributions sur le thème du sexe, de la mort et de leurs représentations corporelles, en offrant ainsi une perspective socio-anthropologique centrée sur la sociologie de la culture, qui prenne également en considération les approches interdisciplinaires limitrophes.
- 2 La question de l'interaction entre sexe, mort et corps, tout en restant marginale en ce qui concerne les études sociologiques et anthropologiques, se révèle pourtant un défi éthique, conceptuel, épistémologique et méthodologique très important, qui peut offrir de nouvelles interprétations aux problématiques qui caractérisent le scénario sociologique, anthropologique et philosophique contemporain.
- 3 Cela se manifeste dans le cadre d'une approche socio-anthropologique qui essaie de mettre en valeur les thèmes de la sociologie de la culture, attentive, quant à elle, à repérer les signaux apparemment plus objectifs ou neutres et à les analyser au prisme de la signification, de l'organisation des valeurs, de la production de représentations et d'imaginaires. Autrement dit, de tout ce qui est une trace de transformations et de différences sociales. Dans cette perspective, la thanatologie et plus précisément l'anthrothanatologie telle que la définissait son fondateur Louis-Vincent Thomas, en tant que savoir transversal (intégrant plusieurs domaines) axé sur la mort (Thomas, 1975, pp. 10-14), permet de percer moins l'opposition/relation entre Éros et Thanatos que leur tension paradoxale dans le corps, lieu emblématique de la vie et de la mort, qui rebondit dans différentes sphères de l'expérience humaine. Dans ce cadre incontournable demeure

son analyse portant sur le cadavre (Thomas, 1980, pp. 16-21), comme point « crucial » d'ambiguïté objective révélant toute la difficulté de séparer les deux sphères – Éros et Thanatos – l'une de l'autre : rien ne paraîtrait plus évident que la séparation ontologique entre la vie et la mort, tandis que rien n'apparaît plus incertain que cette séparation dans l'observation des corps. Une ambiguïté qui est aussi culturelle, car, comme il a été relevé par David Le Breton (2006), le corps, dans ce cas-là le cadavre, est ambigu en raison des différences culturelles manifestées à son égard, ayant leur origine dans l'abîme de sens – universel – ouvert non seulement par la mort, mais aussi par le corps et par le cadavre lui-même (Le Breton, 2006, p. 88).

- 4 C'est exactement sur ce croisement entre l'opposition classique Éros/Thanatos et l'ouverture féconde apportée par la thanatologie au sujet du corps que ce Dossier a été défini à l'égard de son champ et de ses thèmes, dans le but explicite de détecter les tendances des études actuelles.
- 5 Éros et Thanatos, ainsi que l'a écrit Louis-Vincent Thomas dans *Mort et pouvoir* (Thomas, 1978), ont une indéchiffrable connivence qui souligne à quel point la mort et la vie sont indissolublement accouplées. Par ce biais, le rapport entre sexe, mort et corporéité a toujours été un sujet d'étude fascinant, présent dans différents domaines, bien que demeurant isolés longtemps l'un par rapport à l'autre, et faisant interagir la dimension personnelle interne de l'individu et la dimension sociale externe. Il revient à Sigmund Freud d'avoir diffusé ce sujet et d'avoir défini les termes de la question. C'est ce que le père de la psychanalyse a argumenté dans *Au-delà du principe de plaisir*, avant, et dans *Malaise dans la civilisation*, après, et qui demeure malgré le temps passé le point de repère de toutes les recherches suivantes (Freud, 2010a et 2010b). Le deuxième des ouvrages cités est une analyse approfondie qui s'étend jusqu'à la dimension socioculturelle, avec un langage et des outils qui lui sont propres, de la coexistence et de la lutte des pulsions opposées de vie (Éros) et de mort (Thanatos) dans l'individu qui se dirige aussi à l'extérieur de lui-même, lutte de laquelle ressort le sens de toute l'évolution civile de l'espèce humaine.
- 6 Il s'agit d'un thème sur lequel différents auteurs sont revenus à plusieurs reprises, en pratiquant des mises à jour et des interprétations sous des angles divers. Dans ce contexte *Éros et civilisation* d'Herbert Marcuse représente sans aucun doute le cas le plus emblématique : l'essai est une ample analyse dans laquelle il est montré comment la société s'empare de la gestion, du contrôle de la sexualité, qui revient au principe du plaisir, en d'autres termes à Éros, puisque ce principe est réprimé, voire instrumentalisé, à la faveur du principe bien opposé de réalité, fort utilitariste, dont est porteur le capitalisme de la société contemporaine, questionnée par le philosophe allemand (Marcuse, 1963).
- 7 À côté d'Herbert Marcuse, bien d'autres auteurs, et par là bien d'autres domaines, ont abordé le sujet. Les travaux de Georges Bataille, tant ses essais que ses romans, ont élargi au registre de la narration et de l'analyse littéraire la thématique de la sexualité et de son instinct contraire considérées tant comme dispositifs régulateurs de la société que comme pratiques poussées jusqu'à l'extrême de la perversion. L'on peut se limiter ici à rappeler *La Part maudite* (1949), *l'Histoire de l'œil* (1941) ou *L'Érotisme* (1957) ; d'Alfred Kinsey, dont l'ouvrage aussi bien que la personnalité controversée demeurent de nos jours des occasions de débats ; ou encore les études de Richard von Krafft-Ebing, comme *Psychopathia Sexualis*. On précisera que ces travaux précèdent ceux de Sigmund Freud, étant parus en 1886.

- 8 Mais Sigmund Freud et Herbert Marcuse ont été aussi les points de repère et de départ pour bien d'autres analyses qui considèrent elles aussi la tension entre Éros et Thanatos comme la dynamique essentielle à la compréhension de la société occidentale contemporaine et de ses mécanismes, occultes seulement en apparence et à relever par ce moyen. Dans les années 1970 il revient notamment à Gilles Deleuze et Félix Guattari, avec *L'Anti-Œdipe* (1972) d'avoir mis au jour ces mécanismes, dans une perspective qui aplatit l'opposition d'Éros et Thanatos pour insister davantage sur le mécanisme, mieux, le machinisme, de la puissance du désir et de la sexualité – et de ses contrecoups – dans la société capitaliste (Deleuze & Guattari, 1972). De manière peut-être encore plus complexe, la trilogie de Michel Foucault sur *l'Histoire de la sexualité* trace une histoire de la composition variable entre Éros, plaisir, désir, sexualité et Thanatos, contrôle de ce désir, en relation au pouvoir ainsi qu'il s'est affirmé dans la culture occidentale (Foucault, 1976-1984). Et encore, sous un angle décalé par rapport aux ouvrages précédents, *L'Échange symbolique et la mort* de Jean Baudrillard utilise la dynamique asymétrique, d'après lui, entre Éros et Thanatos comme éléments déchiffrant un système de symboles (la société), lequel système n'exerce plus une fonction de référent renvoyant à un contenu, mais renvoie seulement à jamais à d'autres symboles vides (Baudrillard, 1976). D'autres études paraissent dans la même période, rassemblées par l'appartenance au même milieu théorico-culturel, comme *l'Économie libidinale* de Jean-François Lyotard (1974) ou, quelque années après *L'Ère du vide* de Gilles Lipovetsky (1983), où la tension Éros-Thanatos est la catégorie analytique pour accéder à la compréhension des malaises d'une société définie désormais comme postmoderne et, seulement successivement, hypermoderne.
- 9 Il faudra attendre les années 1990 pour que la perspective post-critique, post-structuraliste, postmoderniste cède la place à des analyses situées de plein droit dans le cadre d'une sociologie de la culture – qui ici s'approche moins de la signification qui lui est attribuée dans le milieu français que de celle que lui a consacrée la *cultural sociology* dans le milieu anglo-saxon (Heinich, 2010).
- 10 Dans son livre *Mortality, Immortality and Other Life Strategies*, Zygmunt Bauman inaugure une nouvelle démarche théorique qui tient elle aussi le couple Éros/Thanatos en dispositif interprétatif de la société occidentale (Bauman, 1992). Toutefois, celle-ci n'est plus envisagée comme le lieu d'un conflit, d'un contrôle ou d'une rébellion, mais comme un théâtre (ce qui ressort clairement du titre de la traduction italienne : *Mortalità, immortalità e altre strategie di vita*) dans lequel les artefacts culturels prennent place et vie dans l'unique but de s'échapper et de s'interposer à Thanatos. La thèse de Zygmunt Bauman peut sembler simple et pourtant elle dévoile l'enjeu anthropologique et culturel de l'opposition Éros/Thanatos. En se soustrayant à l'héritage psychanalytique et mythique primant sur ces deux instincts, il envisage la mort comme une donnée anthropologique, dont la connaissance parmi les hommes – Edgar Morin le nommera le traumatisme de la mort (Morin, 1951) – produit la culture, à savoir l'ensemble des productions humaines d'objets culturels (Griswold, 2004), qui travaille en qualité d'« usine de la permanence », un outil d'après Zygmunt Bauman exclusivement humain et, ajoutons-nous, social visant à supprimer le manque de permanence que la mort représente.
- 11 Il s'agit d'un moment important à l'égard d'une ouverture proprement sociologique à l'étude de ce rapport conflictuel qui s'exprime à différents niveaux et surtout dans des contextes divers. La spéculation théorique sur Éros et Thanatos, bien qu'elle accomplisse

encore un rôle de repère, est substituée, du moins soumise, à un redimensionnement, par la nécessité d'une étude empirique de certaines problématiques s'imposant dans la société et dont la sociologie et, dans une mesure différente – mais également importante – l'anthropologie, détiennent les outils méthodologiques et épistémologiques pour l'envisager et la comprendre : l'émergence du sida – thématique d'ailleurs traitée par Mélanie Perez, Sylvain Ferez et Stéphane Héas dans ce même Dossier ; la reconnaissance dans le débat public de thématiques portant sur la fin de vie, les soins palliatifs, la fécondation assistée, l'euthanasie, la sexualité des personnes en condition de handicap (par exemple Esmail, Darry, Walter & Knupp, 2010) ; l'affirmation du corps comme élément identitaire réalisant le style de vie (Giddens, 1991) ; l'intérêt porté au sexe et à la mort par les formes médiales (films, séries, publicité), déjà illustré par André Bazin en ce qui concerne le cinéma (Bazin, 1976) ; le droit à l'autodétermination corporelle ; l'hybridation de l'expérience avec le numérique ; les nouvelles frontières des bionanotechnologies et de la médecine anti-âge ainsi que la diffusion du transhumanisme et le défi des technosciences (Robitaille, 2008 ; Joye, 2016). Toutes ces problématiques ont désormais pleine citoyenneté sociologique, voir socio-anthropologique et tirent de la tension entre Éros et Thanatos une piste d'investigation très fructueuse.

- 12 Quelques précisions sont ici nécessaires, afin de mieux éclairer dans quel contexte sociologique la thématique a apporté sa contribution. À la rigueur il n'y a pas un véritable champ de spécialisation où retrouver aisément un débat transdisciplinaire sur la thématique d'Éros et Thanatos, tout comme la thématique des rituels, qui, traversant les disciplines et leurs spécialisations, s'est donné le statut de champ d'études indépendant, sous l'étiquette de *Ritual Studies* (Grimes, 1994). Au contraire, la lutte entre la vie en tant que sexe et la mort est demeurée un intérêt circonscrit, mineur, voir stigmatisé, dans des domaines spécifiques tels que la sociologie de la santé, de la sexualité, des parcours de vie, de la mort (Godeau, 2007), bien que dans ces dix dernières années un débat soit en train de se développer, principalement dans les domaines des *Nursing Sciences* dans le milieu anglo-saxon (Katz, 2007 et 2009). Dans une perspective différente, la sociologie de la culture et de la communication analysent les représentations médiales de cette dichotomie ainsi qu'elles ressortent d'un imaginaire collectif et médiatisé réunissant désirs et peurs envers le sexe et la mort à travers des figures de fictions – pour n'en donner qu'un exemple le vampire, transité de la littérature au cinéma, aux séries télévisuelles et dans les jeux vidéo (Gamba, 2013 ; Julier-Costes, 2014).
- 13 Mais sans aucun doute ce sont la sociologie du corps et la sociologie du sport qui interprètent le mieux la compétition entre Éros et Thanatos. Le corps est effectivement le lieu où Éros et Thanatos s'accomplissent mais aussi le lieu où ils mènent leur bataille, parfois leur guerre : l'affirmation de la vie à travers les jeux de mort des conduites à risques chez les jeunes, la douleur et la souffrance qui hantent – volontairement ou involontairement – le corps, parfois jusqu'à sa disparition, sont les thèmes majeurs d'une sociologie du corps qui trouve en David Le Breton (2002, 2010) l'un de ses représentants les plus importants.
- 14 Une perspective ultérieure est offerte à l'analyse grâce aux études des pratiques sportives, qui croisent transversalement toutes les thématiques illustrées dans les paragraphes précédents : la sociologie du sport et de l'activité physique, spécialement en milieu francophone, a bien développé la thématique du lien entre pratique sportive, sexualité et genre (Porrovecchio, 2017), en l'analysant sous différents angles (supporteurs, pratiquants, représentations, techniques et pratiques), en se focalisant sur

la question identitaire (Bouhon, 2012) ; la question de la corporéité, et plus spécifiquement celle du dépassement des limites du corps, est souvent liée à la question du dopage, croisant les thèmes critiques de la santé et de l'éthique (Gasparini, 2004 ; Marcellini, de Léséleuc, Ferez, Lê-Germain & Garcia, 2005) et ceux des technosciences et de la génétique (Miah, 2004 ; Loland, 2009 ; Bouhon, 2012). Très rarement l'analyse par le biais des études des pratiques sportives aboutit à une réflexion sociologique sur la question de la mortalité, touchant également celle de la sexualité, et *vice-versa*. Elle demeure entre les lignes des études sur le dopage, les technosciences et à notre connaissance, elle émerge parfois entre les lignes des études sur les différentes formes de normativité corporelle, focalisant parfois l'attention – de manière interdisciplinaire – sur la question de la *regenderisation* en milieu sportif mettant en question l'identité, voir l'intégrité physique même du pratiquant (Andrieu & Porrovecchio, 2017).

- 15 Il faut toutefois souligner que ces études remarquables n'occupent qu'un espace limité dans leurs disciplines d'appartenance, condition qui rend souvent difficile de les repérer. Il revient alors à la thanatologie, encore une fois, de relier ensemble et de rendre reconnaissables dans une perspective unitaire les différents travaux éparpillés dans les disciplines.
- 16 Il est alors opportun de citer quelques ouvrages collectifs récemment parus en France qui témoignent de la pluralité et de la transversalité des approches. Ainsi, le dossier « Éros et société : vouloir vivre, vouloir jouir, vouloir mourir, vouloir tuer », dirigé par Joëlle Deniot et Jacky Réault (*L'été du Lestamp*, 2012) est une collection des contributions qui, sous l'égide de la socio-anthropologie, relève de la rencontre entre champs de recherche et objet multiples (anorexie, musique, art, etc.) où Éros prime ; « Le sexe et la mort » (*Études sur la mort*, 2015) est le dossier de la revue de la société française de thanatologie qui présente, à l'instar de plusieurs disciplines, des contextes où ce conflit se déploie : maternité, immortalité, homosexualité, alimentation, interdictions sexuelles ; enfin « Mortels ! », dirigé par Valérie Souffron (*Socio-anthropologie*, 2015) se veut, dans le respect de la leçon de Louis-Vincent Thomas, un recueil de textes socio-anthro-thanatologiques où la relation entre Éros et Thanatos est examinée dans la fiction (romans policiers, bandes dessinées, films), le numérique, le transhumanisme et la culture populaire. Ensemble, ils nous donnent une vision générale de la thématique dans l'esprit de relier d'un côté des perspectives disciplinaires multiples : sociologique, anthropologique, psychologique, historique, philosophique, littéraire ; d'un autre côté des objets divers : l'art, la musique, le numérique, la santé, les rituels, la nourriture, le sport.
- 17 C'est le même esprit, socio-anthropologique, thanatologique et thomasien, qui a orienté nos choix d'articles composant ce Dossier, qui se veulent représentatifs de la variété de la thématique en question et des nuances interdisciplinaires la caractérisant. Ils se positionnent donc tous, de façon plus ou moins équilibrée, dans la dialectique entre Éros et Thanatos. Certains, dans leur analyse, se rapprochent plus du pôle « Éros », « Thanatos » demeurant néanmoins sur le fond un élément constitutif (et fondamental) de leur argumentation (Alessandro Porrovecchio et Fiorenza Gamba) ; d'autres en revanche (par exemple Philippe Combessie), focalisent leur attention sur Thanatos, en considérant Éros préférablement comme une nuance caractéristique de son déploiement.
- 18 De cela découle une grande diversité notamment en ce qui concerne les objets, mais aussi à l'égard des approches présentées dans ce Dossier.
- 19 L'article de Fiorenza Gamba ouvre idéalement le dossier. Issue de l'analyse des processus inhérents à la personnalisation des cérémonies de commémoration et de la quête

contemporaine d'immortalité, la thèse formulée par l'auteure porte sur la disproportion de l'opposition actuelle entre Éros et Thanatos, qui se penche sur le premier et qui se manifeste dans le projet de prolongement non seulement de la vie, mais aussi de toutes ses performances. Dans le cadre d'une perspective qui essaie de repérer, à rebours, des traces lisibles dans les transformations sociales et culturelles – en d'autres termes dans les styles de vie – les représentations, les schèmes cognitifs, le bricolage de valeurs et d'aspirations caractérisant une époque et une culture, l'article présente les éléments capitaux ressortissant d'une recherche sur la diffusion du traitement hormonal de substitution (THS) pour prolonger à jamais l'activité (parmi d'autres) sexuelle des femmes au prisme d'une recherche d'immortalité à la lettre sous le signe d'Éros.

- 20 Tant pour l'approche que pour l'objet, les deux essais contenus dans le Dossier, ayant trait à une expérience de terrain menée dans le domaine sportif, diffèrent significativement du précédent : les deux envisagent davantage l'aspect corporel, en analysant le corps selon une perspective qui le tient comme lieu et expression de l'identité individuelle. De son côté, Alessandro Porrovecchio enquête la relation entre pratique sportive et processus de construction de l'identité de genre. Dans son étude, conduite principalement dans des salles de sport proposant des cours d'arts martiaux et disciplines orientales, l'imaginaire de la mortalité du corps représente une sorte de rupture épistémologique, cassant la dimension complexe de l'interaction entre imaginaire occidental, pratique physique et imaginaire des disciplines pratiquées.
- 21 De manière différente, Guillaume Vallet analyse la thématique du *bodybuilding*, en interposant la figure de Sisyphe dans le cadre de l'interaction entre Éros et Thanatos, en élargissant et déstabilisant l'opposition aussi bien que l'équilibre de ce couple classique. Cela lui a permis de mettre en évidence un bouleversement théorique que l'on repère dans la pratique sportive dans les termes d'un « triangle d'incompatibilité du *bodybuilding* », une condition qui empêche qu'un *bodybuilder* ne puisse s'inscrire positivement et simultanément dans les trois références mythologiques. De cette incompatibilité présentée dans son étude il ressort la diversité des motivations que l'on peut retrouver dans la pratique, et notamment l'attitude des *bodybuilders* par rapport aux risques et à l'engagement.
- 22 Si la structure mythique entre Éros et Thanatos a été utilisée comme schème – comme le montrent les ouvrages de Sigmund Freud et d'Herbert Marcuse – en ce qui concerne l'analyse de l'homme, de la société et de leur interaction, l'essai proposé par Philippe Combessie, par une approche socio-anthropologique, inclut dans le cercle les animaux, plus précisément le taureau. Son étude sur la corrida, l'un des rares spectacles légitimes, bien que très controversés, qui met en scène la mort en direct, expose à différents niveaux l'opposition entre Éros et Thanatos. Il s'agit d'une opposition toujours tragique où Thanatos l'emporte, d'abord dans un sens strictement littéral, physique pourrions-nous dire, sur les protagonistes : le taureau presque toujours, et le torero plus rarement, meurent. Mais il s'agit là aussi d'un affrontement culturel entre l'homme et l'animal, entre la nature et la culture, justement entre la vie et la mort, en dialogue avec la place que cette structure mythique occupe dans la littérature consacrée à la tauromachie.
- 23 Mais qu'en est-il de cet imaginaire quand le mythe et son schème hantent une réalité aussi lourde que celle concernant la santé et la maladie ? Axé dans une perspective sociologique se situant au croisement entre sociologie de la sexualité et de la santé, l'essai de Mélanie Perez, Sylvain Ferez et Stéphane Héas entre au cœur du lien entre sexualité et mort en analysant le cas du VIH. Forte d'une structure méthodologique bien établie,

relevant de deux séries d'entretiens menés avec des personnes vivant avec le VIH, la recherche révèle les quelques éléments d'intérêt dans lesquels se déroule la tension entre Éros et Thanatos, délimitée d'un côté par l'angoisse personnelle et de l'autre par des représentations sociales de la maladie, à savoir : le maintien de la centralité de la confrontation avec la mort, le poids de la charge morale et de la culpabilité associées à un plaisir ressenti fautif et le rôle central de l'illusion médicale de maîtrise de la mort, aidant en partie à reconstruire des capacités à se projeter dans l'avenir sur le mode du « bien vieillir ». Cette perspective masque toutefois l'intolérable du vieillissement et la hantise d'un « corps défait ».

- 24 Avant de livrer le Dossier aux lecteurs, nous tenons à remercier les relecteurs anonymes et les membres du comité scientifique pour leur temps et leurs apports à chacune des contributions de ce dossier.

BIBLIOGRAPHIE

ANDRIEU B. & A. PORROVECCHIO (2017), « Corps vivant, corps hybride, corps sportif : agentivité du corps et regenderisation », dans PORROVECCHIO A. (dir.), *Sport, sexe genre. Représentations et narrations. Sport, sex and gender. Representations and narratives*, Paris, Éditions L'Harmattan, pp. 17-38.

AA.VV. (2015), « Le sexe et la mort », *Études sur la mort*, Le Bouscat, Éditions L'Esprit du Temps.

BATAILLE G. (1941), *Histoire de l'œil*, Paris, Éditions Burgos.

BATAILLE G. (1949), *La Part maudite*, Paris, Éditions de Minuit.

BATAILLE G. (1957), *L'Érotisme*, Paris, Éditions de Minuit.

BAUDRILLARD J. (1976), *L'Échange symbolique et la mort*, Paris, Éditions Gallimard.

BAUMAN Z. (1992), *Mortality, Immortality and Other Life Strategies*, Stanford, Stanford University Press.

BAUMAN Z. (2012), *Mortalità, immortalità e alter strategie di vita*, Bologne, il Mulino Edizione.

BAZIN A. (1976), *Qu'est-ce que le Cinéma ?*, Paris, Éditions du Cerf.

BOUHON A. (2012), *Le Test de féminité dans les compétitions sportives : une histoire classée X ?*, Paris, Éditions iXe.

DELEUZE G. & F. GUATTARI (1972), *L'Anti-Œdipe*, Paris, Éditions de Minuit.

DENIOT J., RÉAULT J. & L. DELMAIRE (dir.) (2012), *Éros et société : vouloir vivre, vouloir jouir, vouloir mourir, vouloir tuer*, Nantes, Éditions du Lestamp – En ligne : <http://www.lestamp.com/livre.eros.et.societe.htm>

ESMAIL S., DARRY K., WALTER A. & H. KNUPP (2010), « Attitudes and Perceptions towards Disability and Sexuality », *Disabil Rehabil*, vol. 32, n° 14, pp. 1148-1155.

FOUCAULT M. (1976), *Histoire de la sexualité. La volonté de savoir, vol. I*, Paris, Éditions Gallimard.

FOUCAULT M. (1984), *Histoire de la sexualité. L'usage des plaisirs, vol. II*, Paris, Éditions Gallimard.

- FOUCAULT M. (1984), *Histoire de la sexualité. Le souci de soi, vol. III*, Paris, Éditions Gallimard.
- FREUD S. (2010a [1920]), *Au-delà du principe de plaisir*, Paris, Éditions Payot.
- FREUD S. (2010b [1930]), *Malaise dans la civilisation*, Paris, Éditions Payot.
- GAMBA F. (2013), « Cadavres exquis », *Corps*, vol. 1, n° 11, pp. 87-95 – En ligne : <http://www.cairn.info/revue-corps-2013-1-page-87.html>
- GASPARINI W. (2004), « Le corps performant par le dopage. Notes sociologiques », *Drogues, santé et société*, n° 31, pp. 57-68.
- GIDDENS A. (1991), *Modernity and Self-Identity*, Stanford, Stanford University Press.
- GODEAU E. (2007), *L'Esprit de corps. Sexe et mort dans la formation des internes en médecine*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- GRIMES R. L. (1994), *The Beginnings of Ritual Studies*, Columbia SC, University of South Carolina Press.
- GRISWOLD W. (2004), *Cultures and Societies in a Changing World*, Thousand Oaks California, Sage Publications.
- HEINICH N. (2010), « What Does 'Sociology of Culture' Mean? Notes on a Few Trans-Cultural Misunderstandings », *Cultural Sociology*, vol. 4, n° 2, pp. 257-265.
- JOYE C. (dir.) (2016.), *De l'Être humain réparé à l'être humain augmenté : quels impacts sur l'individu et la société ?*, Chêne-Bourg, Éditions Médecine & Hygiène.
- JULIER-COSTES M., JEFFREY D. & J. LACHANCE (2014), *Séries cultes et culte de la série chez les jeunes*, Québec, Presses de l'université de Laval.
- KATZ A. (2007), *Breaking the Silence on Cancer and Sexuality: A Handbook for Health Care Professionals*, Pittsburgh, PA, Oncology Nursing Society.
- KATZ A. (2009), *Sex when you're Sick: Reclaiming Sexual Health after Illness or Injury*, New York, NY, Greenwood Editor.
- LE BRETON D. (2002), *Conduites à risque*, Paris, Presses universitaires de France.
- LE BRETON D. (2006), « Le cadavre ambigu : approche anthropologique », *Études sur la mort, Thanatologie*, vol. 129, n° 1, pp. 79-90.
- LE BRETON D. (2010), *Expérience de la douleur*, Paris, Éditions Métailié.
- LE BRETON D. (2010), *Disparaître de soi*, Paris, Éditions Métailié.
- LIPOVETSKY G. (1983), *L'Ère du vide*, Paris, Éditions Gallimard.
- LOLAND S. (2009), « The Ethics of Performance-Enhancing Technology », *Sport, Journal of the Philosophy of Sport*, vol. 36, n° 2, pp. 152-161.
- LYOTARD J.-F. (1974), *Économie libidinale*, Paris, Éditions de Minuit.
- MIAH A. (2004), *Genetically Modified Athletes*, London, Routledge Editor.
- MORIN E. (1951), *L'Homme et la Mort*, Paris, Éditions du Seuil.
- MARCELLINI A., DE LÉSÉLEUC É., FERREZ S., LÊ-GERMAIN É. & C. GARCIA (2005), « Corps sportif et dopage : le risque d'altération de l'identité », *Éthique publique [En ligne]*, vol. 7, n° 2 – En ligne : <https://ethiquepublique.revues.org/1927>

MARCUSE H. (1963), *Éros et civilisation*, Paris, Éditions de Minuit.

PORROVECCHIO A. (dir.) (2017), *Sport, sexe genre. Représentations et narrations. Sport, sex and gender. Representations and narratives*, Paris, Éditions L'Harmattan.

ROBITAILLE A. (2008), *Le Nouvel homme nouveau. Voyages dans les utopies de la post-humanité*, Montréal, Éditions Boréal.

SOUFFRON V. (dir.) (2015), « Mortels! Imaginaires de la mort au début du XXIème siècle », *Socio-Anthropologie*, n° 31.

THOMAS L.-V. (1975), *Anthropologie de la mort*, Paris, Éditions Payot.

THOMAS L.-V. (1978), *Mort et pouvoir*, Paris, Éditions Payot.

THOMAS L.-V. (1980), *Le Cadavre. De la Biologie à l'Anthropologie*, Bruxelles, Éditions Complexe.

AUTEURS

FIORENZA GAMBA

Professeure associée en sociologie de la communication et de la culture, Université de Sassari, Italie. Professeure affiliée à l'IRS (Institut de recherches sociologiques) de l'Université de Genève, Suisse - Fiorenza.Gamba@unige.ch

ALESSANDRO PORROVECCHIO

ATER (Attaché temporaire d'enseignement et de recherche) en sociologie et méthodes de la recherche, Université de Lille 2, France - alessandro.porrovecchio@gmail.com